

Seigneur. Déponillé de tout, en son sublime dénuement, il partage avec les souffrants et les malades la petite obole qu'il reçoit Lui-même de la contribution volontaire des fidèles, et cette part de la petite obole se divise en riches aumônes. Cette aumône du Pauvre sublime pourvoit à tous les besoins, apaise toutes les faims, celles de l'âme et celles du corps; elle soutient les écoles catholiques, elle pourvoit à la détresse des églises lointaines et des Ordres persécutés; il y a encore des corbeilles de restes pour les fléaux prévus.

L'an dernier, Léon XIII était le premier à secourir les victimes d'Ischia; cette année, les cholériques de Marseille et de Toulon ont béni la générosité du Pape; et voilà que dernièrement Léon XIII, avec cette charité inépuisable, qui crée les ressources inépuisables, envoi dix mille francs à Son Eminence le cardinal Sanfelico pour venir en aide aux victimes de Naples!

Ce miracle de la multiplication des aumônes est le secret de la charité. A l'exemple de Léon XIII, tous les catholiques du monde doivent l'essayer; ils le peuvent s'ils l'entreprennent avec foi. Qu'ils sachent qu'aux mains du Pape leur obole se multiplie par la grâce de Dieu, et que l'œuvre qui prime toutes les autres, sans nuire à aucune, est l'œuvre du denier de Saint Pierre, destinée à subvenir à la plus auguste et à la plus féconde des misères, à celle du Vicaire du Christ, qui continue, comme le divin Maître, à passer en répandant les bienfaits, en distribuant aux multitudes le pain de vie.—*Le propagateur catholique.*

Appréciation de la "Gazette des Campagnes," par un journal français publié à Paris: *La Mosaïque*.—Depuis deux ans nous avons le précieux avantage d'échanger la *Gazette des Campagnes* avec plusieurs journaux publiés à Paris, et voici ce que nous lisons dans l'un de ces journaux, *La Mosaïque*, sous le titre:

"Nos frères du Canada.—Conseils des agriculteurs Canadiens aux agriculteurs Français.—Dans ce recueil, ainsi que dans les nombreux périodiques qui se publient au quai Voltaire, nous avons plus d'une fois rappelé à la mère-patrie les enfants qui lui sont restés fidèles sur les bords du Saint-Laurent. Arrachés au giron de la France par la jalouse Angloteur, devenus ensuite à moitié autonomes sous le "dominion" britannique, les Canadiens sont restés chrétiens et français; ils vivent de la vie patriarcale que monnaient nos arrières grands-pères, et le spectacle de la prospérité matérielle établie par leurs voisins les Yankees ne les a point éblouis.

"Les Français du Canada ont une presse populaire, je dirais presque domestique, qui est l'amie du foyer et l'éducatrice du peuple. Elle pénètre dans les hamaux les plus reculés et répand partout la bonne semence. A côté du sentiment religieux, elle inspire l'amour du sol, elle encourage le travail des champs si éminemment moralisateur; elle apprend aux Canadiens de la campagne à aimer le *at home* et à le rendre aussi confortable que possible. Voici, comme échantillons de ce bon journalisme rural, quelques extraits de la *Gazette des Campagnes de Ste Anne de la Pocatière*. Les Français de ce côté de l'Atlantique ne

liront pas sans profit ce qui leur arrive de l'autre bord de l'Océan."

Et M. l'écrivain de *la Mosaïque* cite alors un article que nous avons publié le 6 mars dernier dans la *Gazette des Campagnes*. Voici cet article qui peut avoir encore son utilité en le publiant de nouveau:

Attacher les enfants à la culture du sol.

"Peu de cultivateurs osent de résoudre par la pratique cette importante question d'attacher leurs enfants à la culture du sol. Malheureusement c'est tout le contraire qui arrive, et l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'un grand nombre de jeunes gens désertent le toit natal pour se livrer à toute autre occupation que celle de la culture du sol.

"Généralement peu de jeunes gens poursuivent la même vocation que celle de leur père. Assez souvent un médecin à l'aise et pouvant léguer à son enfant une forte clientèle, verra celui-ci se livrer à l'étude du droit, les fils d'un marchand se feront avocats ou médecins. Cet état de choses n'est pas aussi préjudiciable aux intérêts du médecin ou du marchand qu'il ne l'est au cultivateur, qui perd parfois dans son enfant son meilleur appui: ce qui l'oblige à avoir recours aux étrangers pour cultiver son domaine qui aurait pu l'enrichir et lui permettre d'établir ses enfants d'une manière avantageuse, en agrandissant son domaine et en le cultivant avec soin, aidé de ses enfants.

"Voulons-nous attacher l'enfant à la ferme et lui faire aimer davantage l'agriculture? Que tout autour de lui soit attrayant et qu'on l'intéresse aux travaux de la culture en lui donnant une légère part dans les profits; traitons-le avec douceur et ménagement. Dès le bas-âge, donnons à chacun des enfants un petit lopin de terre qu'il pourra considérer comme sien et qu'il cultivera afin d'en retirer le plus grand revenu possible; établissons entre eux une certaine émulation en donnant une plus grande part de profits à celui qui aura réussi à obtenir le plus grand rendement d'une même étendue de terrain. Par ce moyen vous obligerez l'enfant à cultiver avec soin, et le succès qu'il obtiendra par une bonne culture l'encouragera à entrer dans la voie des améliorations agricoles. Il affectionnera davantage la culture, il s'y attachera, car pour lui ses succès seront une garantie de bien-être pour l'avenir."

Nous remercions bien sincèrement notre confrère de *la Mosaïque*, pour ses paroles élogieuses à notre adresse. Nous le remercions également pour l'échange de son journal qu'il fait avec le nôtre. La presse Canadienne y gagne certainement par cet échange pourvu que ce soit avec la bonne presse, avec les journaux d'un mérite incontestable au point de vue moral et religieux. C'est au moyen de cet échange, que la *Gazette des Campagnes* y gagnera à être connue à l'étranger. C'est ainsi que, il n'y a pas longtemps, le secrétaire de la Société royale d'agriculture de la Belgique nous faisait la demande de tous les volumes de la *Gazette des Campagnes* publiés depuis sa fondation, en nous priant en même temps d'inscrire cette société comme abonné à notre journal.